

femmes 2000



TEXTE PUBLIÉ POUR PROMOUVOIR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS DE LA DÉCLARATION ET DU PROGRAMME D'ACTION DE BEIJING

Mars 2002



Etude sur le vieillissement des femmes

Edwina Sandys

NATIONS UNIES

Division de la promotion de la femme
Département des affaires économiques
et sociales

INTRODUCTION

En 1995, le *Rapport mondial sur le développement humain* du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) concluait par ces mots: « Il n'existe pas une société dans laquelle les femmes bénéficient des mêmes opportunités que les hommes ». En 2000, les progrès réalisés dans l'application de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing de 1995 ont été examinés par l'Assemblée générale lors d'une session extraordinaire intitulée « Les femmes en l'an 2000, égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle ». L'Assemblée générale a noté que, « même si des progrès importants ont été accomplis, des obstacles doivent être surmontés et de nouvelles mesures doivent être prises pour atteindre les objectifs et concrétiser les engagements de Beijing¹ ».

Les relations entre les sexes déterminent l'ensemble du cycle de la vie, depuis la naissance jusqu'à la vieillesse, influençant l'accès aux ressources et les possibilités de choix de vie à chaque étape. L'importance du sexe a des effets momentanés et cumulatifs — les circonstances diverses qui déterminent la vie des femmes et des hommes âgés sont les résultats de nombreux facteurs, différences de possibilité, de défis et de

contraintes connus auparavant. Une bonne santé, une sécurité économique et un logement adéquat sont les aspects fondamentaux de la vieillesse dans la dignité. Cependant, la réalisation de ces facteurs dépend de décisions et de choix dont chaque individu est seulement en partie responsable.

Les incidences des différences et des inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation et des possibilités d'emploi augmentent à mesure que la personne prend de l'âge et touchent les femmes de la manière la plus violente dans la vieillesse. En résultat, les femmes âgées sont souvent plus pauvres que les hommes âgés. Les hommes et les femmes souffrent de problèmes de santé différents à mesure qu'ils vieillissent, et les femmes ont des difficultés à accéder aux soins dont elles ont besoin, difficultés qui sont renforcées par leur niveau de pauvreté plus élevé. Comme le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Kofi Annan l'a déclaré en mars 1999, au cours de l'Année internationale des personnes âgées : « Les femmes sont majoritaires dans la plupart des pays. Elles ont plus de chance d'être pauvres que les hommes à cet âge et de souffrir de discrimination. De plus, leurs contributions comme donneuses de soins — par exemple, pour les petits-enfants rendus orphelins par le

VIH/sida — sont souvent négligées et sous payées, si tant est qu'elles soient payées du tout². »

Une vieillesse saine dépend également de l'attitude des hommes et des femmes à l'égard d'eux-mêmes et de ce à quoi ils ont droit en tant que parents, anciens de la communauté, ou citoyens. Dans la plupart des sociétés, ceci est également déterminé par les relations entre les sexes : que les gens se considèrent des fardeaux inutiles ou des atouts précieux reflète l'attitude sociale concernant le rôle des hommes et des femmes, ce qu'ils peuvent faire pour la société et ce qu'ils méritent en retour. Les attitudes, comme les possibilités, sont également déterminées par beaucoup d'autres caractéristiques qui définissent l'identité dans les différentes sociétés — notamment la race, l'ethnie, la religion, l'incapacité et en particulier la classe et la richesse.

Les médias accentuent ces différences. Les idéaux occidentaux, souvent orientés par des considérations commerciales, pénètrent les cultures du monde entier, glorifiant la jeunesse et déformant l'image de la vieillesse. Les stéréotypes de tous les âges sont reflétés comme une réalité répandant l'idée que les femmes âgées, en particulier les femmes rurales, sont un fardeau pour la jeune génération.

Implications politiques

A mesure que la structure des âges de la population se modifie, le nombre de personnes âgées croîtra par rapport aux jeunes, en particulier ceux qui sont « en âge de travailler ». Cette évolution a de profondes incidences politiques — pour l'appui aux pensions et aux revenus, pour la création d'emplois, pour la santé et les systèmes de soins aux personnes âgées, ainsi que pour la croissance économique et le développement dans chaque pays.

Si l'on veut que les politiques concernant ces questions soient efficaces, il faut qu'elles soient guidées par le principe que les hommes et les femmes ressentent la vieillesse de manière très différente. Les femmes âgées, en particulier si elles sont pauvres, handicapées, immigrantes ou membre d'un groupe racial ethnique ou religieux non majoritaire, ont souvent peu de ressources et d'influence pour déterminer les politiques sociales. Les bureaux du gouvernement et les organes législatifs qui exécutent des

L'importance du sexe

Le sexe détermine les attributs et les possibilités sociaux associés au fait d'être homme ou femme ainsi que les relations entre les hommes et les femmes et entre les garçons et les filles, ainsi que les relations entre les femmes et entre les hommes. Ces attributs, possibilités et relations sont construits socialement et sont appris dans le processus de socialisation. Ils sont spécifiques et différents selon le contexte et le temps. Le sexe détermine ce à quoi on peut s'attendre, ce qui est autorisé et ce qui est apprécié dans une femme ou dans un homme dans un contexte donné. Dans la plupart des sociétés, il y a

des différences et des inégalités entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les responsabilités données, les activités entreprises, l'accès aux ressources et le contrôle sur ces dernières, ainsi que des prises de décisions. Le sexe fait partie d'un contexte socioculturel plus large. D'autres critères importants pour l'analyse socioculturelle incluent la classe, la race, le niveau de pauvreté, le groupe ethnique et l'âge.

Source : Bureau de la Conseillère spéciale pour la parité entre les sexes et la promotion de la femme. Nations Unies, août 2001.

recherches et des analyses sur lesquelles les politiques sont fondées doivent donc comprendre les réalités concernant la vie des femmes et des hommes âgés et prendre des mesures adéquates.

Au cours des deux dernières décennies, la vieillesse est apparue comme une issue politique dans diverses instances mondiales. Outre celles qui étaient consacrées aux questions de vieillesse ou de population, notamment la première Assemblée mondiale sur le vieillissement en 1982 et la Conférence internationale sur la population et le développement en 1994, le vieillissement a été traité lors de conférences des Nations Unies sur les femmes, le développement social et le logement³. Son importance a été réaffirmée très récemment, lors de la session extraordinaire de l'Assemblée générale en juin 2000, qui était chargée d'examiner l'application du Plan d'action de Beijing adopté à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes en 1995⁴. C'est ainsi que le monde se prépare à la deuxième Assemblée mondiale sur les femmes qui doit avoir lieu à Madrid en avril 2002, et l'on remarque que la notion selon laquelle la vieillesse est une question de sexe se répand et que les politiques, les programmes et les stratégies doivent tenir compte du sexe des personnes.

UN MONDE VIEILLISSANT

Le vieillissement de la population est un phénomène mondial, dû d'abord au taux de fertilité déclinant et ensuite à l'espérance de vie plus grande. Dans chaque région du monde, les femmes ont moins d'enfants qu'il y a trois décennies, date à laquelle la tendance générale à l'augmentation de la population a commencé à ralentir. Au début des années 70, le taux total de fertilité dans le monde était estimé à 4,5 enfants par femme contre 2,7 aujourd'hui⁵.

Dans le même temps, les progrès réalisés dans la nutrition, la médecine et les styles de vie ont permis d'allonger le cycle de vie. L'espérance de vie dans le monde entier est passée de 45 ans en 1945 à 69 ans en 2000 et devrait atteindre 78 ans d'ici à 2050⁶. Cette tendance fait des personnes âgées le groupe de population croissant le plus rapidement : en 2050, le nombre de gens de plus de 60 ans passera de 606 millions aujour-

Les mythes et les réalités concernant le sexe et le vieillissement

Mythe : Le vieillissement n'est pas une préoccupation pour les pays en développement car la plupart des personnes âgées vivent dans les pays industrialisés.

Réalité : Il est vrai que la proportion des vieux par rapport aux jeunes est actuellement plus forte dans les pays développés, mais la démographie du vieillissement est telle que, d'ici à l'an 2025, 75 % des 1,2 milliard de personnes de plus de 60 ans vivront dans les pays en développement.

Mythe : Les femmes âgées des pays en développement sont respectées et soignées dans les familles traditionnelles nombreuses.

Réalité : Les familles nombreuses diminuent dans la plupart des pays en développement car les jeunes vont dans les villes et y établissent des noyaux familiaux. Même là où des familles nombreuses sont encore la norme, elles montrent les problèmes posés par une espérance de vie plus longue et des fardeaux provoqués par de meilleurs soins. En résultat, de nombreuses femmes âgées vivent seules, dans toutes les régions du monde.

Mythe : Les femmes âgées ont plus de chance d'être faibles, frêles ou handicapées en résultat direct du vieillissement.

Réalité : Le problème le plus important sur des corps vieux résulte d'une pauvreté longue et non

pas de la vieillesse elle-même. Des maladies telles que l'anémie et l'ostéoporose peuvent rendre des hommes et des femmes handicapés mais peuvent être évitées avec une bonne nutrition et des exercices adéquats. Avec un accès aux soins de santé tout au long de leur cycle de vie, les femmes peuvent rester en bonne santé et actives pendant leur vieillesse.

Mythe : Les femmes âgées sont improductives et constituent un fardeau pour les communautés et les sociétés, en particulier pour les jeunes travailleurs.

Réalité : La plupart des femmes, notamment dans les pays qui n'ont pas de système de retraite complets et équitables, continuent à travailler pendant la vieillesse, subvenant à leurs propres besoins, à ceux de leurs familles et souvent à ceux de leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Tout comme des millions de femmes qui restent dans la main-d'œuvre payée, il y en a des millions qui ne sont pas payées — chefs de famille et de communauté, donneurs de soins, conseillers, enseignantes, volontaires. Aussi bien dans le travail rémunéré que dans le travail non rémunéré, leur contribution à la société et à l'économie est vitale.

Source : HelpAge International, www.helpage.org/info/myths.html, Banque mondiale, *Averting the Old Age Crisis*. New York : Oxford University Press, 1994.

d'hui à près de 2 milliards, ce qui représente plus du triple. Près de une personne sur quatre aura plus de 60 ans et, pour la première fois dans l'histoire, leur nombre dépassera celui des enfants. Cette augmentation sera encore plus marquée parmi les personnes les plus âgées, à savoir les gens de plus de 80 ans dont le nombre passera de 69 millions aujourd'hui à 379 millions en 2050, soit une augmentation de plus de cinq fois⁷.

Dans presque tous les pays, les femmes vivent plus longtemps que les hommes. La différence peut aller jusqu'à 10,5 années en Europe de l'Est et se limiter à 3 ans dans l'Asie centrale du Sud. Dans les pays développés, les femmes vivent 7,5 années de plus que les hommes, alors qu'en Amérique latine, leur avantage est d'environ 6,5 années⁸. Les femmes représentent 55 % de la population âgée du globe, la proportion des

femmes, par rapport aux hommes, augmentant avec l'âge. Parmi les personnes les plus âgées aujourd'hui, 65 % sont des femmes. Ces proportions devraient rester relativement stables au cours des 50 prochaines années⁹.

La structure des âges de population varie grandement selon les régions aujourd'hui. Par exemple, alors qu'il y a en Europe une personne sur cinq de plus de 60 ans, il y en a seulement une sur 20 en Afrique dans ce groupe d'âge. Cependant, si le vieillissement de la population se produit depuis longtemps dans les pays développés, en particulier au Japon, aux États-Unis et en Europe,

il se produit maintenant plus rapidement dans le monde en développement. De plus, si la *proportion* des personnes âgées dans la population dans son ensemble est la plus grande dans les pays développés, les nombres sont plus élevés dans les pays moins développés où près des deux tiers des personnes de plus de 60 ans vivent maintenant. D'ici à 2050, cette population devrait quadrupler passant de 374 millions à 1,6 milliard¹⁰.

La majorité des personnes âgées (51 %) vit dans des villes. Cette différence entre les zones rurales et les zones urbaines est particulièrement grande

dans les pays développés où 74 % des personnes âgées vivent dans les zones urbaines. Dans les régions moins développées, où l'agriculture joue toujours un grand rôle, 63 % des personnes âgées vivent dans les zones rurales¹¹.

Alors que les sociétés commencent à s'ajuster à un avenir qui apportera un nombre croissant de personnes âgées et un nombre décroissant de jeunes — lesquels ont toujours formé la base de soutien —, de nouvelles formes de protection sociale pour les personnes âgées seront nécessaires. Les pays doivent également trouver de meilleurs moyens de subvenir au développement d'un nombre croissant de personnes âgées.

Le vieillissement trouve donc sa place dans les ordres du jour des politiques publiques. Les pays en développement se sont beaucoup préoccupés des problèmes posés par les soins à des nombres croissants de personnes âgées avec un moins grand nombre de personnes « en âge de travailler ». Par contraste, la plupart des pays en développement continue à compter exclusivement sur les familles nombreuses pour prendre soin des personnes âgées dépendantes.

Modifications des structures familiales

Au premier abord, cette modification pourrait paraître justifiée. Dans la plus grande partie du monde en développement, les personnes âgées font l'objet d'un respect et d'un statut particulier dans la société — leur sagesse combinée avec la force de la jeunesse pour soutenir la famille étendue. Traditionnellement, les familles ont été à la fois honorées et obligées de prendre soin des membres les plus âgés qui également contribuaient à la tenue du foyer de diverses manières, notamment, en donnant des conseils et en menant la maison ainsi qu'en prenant soin des jeunes enfants et en transmettant des valeurs à la jeune génération.

En Afrique subsaharienne, les femmes jouissaient traditionnellement d'un statut lorsqu'elles atteignaient un âge avancé, en tant que guérisseuse ou en enseignant les techniques traditionnelles. Leur période de fertilité étant passée, elles avaient davantage d'indépendance et étaient moins soumises à l'autorité des

Qui est vieux ?

« La vieillesse » a été caractérisée par Shakespeare à la fin du XVI^e siècle comme une deuxième enfance, « sans dents, sans yeux, sans goût, sans rien ». Cependant, cette image frappante de Shakespeare peut être vraie dans des siècles plus récents que le sien car, de son temps, la plupart des gens travaillaient simplement jusqu'à ce qu'ils meurent, généralement à l'âge de 30 ou 40 ans. Le vieillissement est un processus continu de la naissance à la mort mais « la vieillesse » est devenue une catégorie à part au XVIII^e siècle en Europe à la suite de la révolution industrielle. Les personnes au-delà d'un certain âge ont commencé à être considérées comme moins productives que les jeunes travailleurs puis graduellement comme « vieilles » ou non aptes à travailler. Comme les personnes âgées n'avaient plus de moyen de support adéquat, des réformateurs en sont arrivés à demander des systèmes de retraite et de sécurité sociale. Ceux-ci ont à leur tour déterminé un âge normal de retraite et la vieillesse est devenue liée à l'âge de la retraite.

L'Organisation des Nations Unies définit les personnes âgées comme celles qui ont plus de 60 ans et les personnes plus âgées

comme celles qui ont plus de 80 ans. Ces définitions varient selon les régions et les pays. A une réunion récente en Afrique, le débat sur la place de ce seuil a été très animé, des représentants prétendant qu'il était à 45 ans et d'autres à 70 ans; en fin de compte, ils se sont mis d'accord pour plus de 60 ans conformément à la norme des Nations Unies.

Dans les régions plus pauvres, en particulier celles qui ont une grande population agricole et pas de système de sécurité sociale officiel, la vieillesse n'est pas liée à la retraite mais au moment où la capacité d'une personne de contribuer activement à la survie faiblit. Ceci a également des incidences sur le sexe car la recherche a montré que, chez les personnes très âgées, les hommes cessent complètement leurs activités économiques alors que les femmes ne le font pas et s'engagent dans des activités comme le petit commerce, la coiffure ou les soins aux enfants afin d'assurer leurs besoins fondamentaux.

Source : Suzanne S. Paul et James A. Paul, *Humanity Comes of Age*. New York : World Council of Churches, 1994, p. 6 et 7; OIT, *Realizing Decent Work for Older Women Workers*. Genève : OIT, 2001.

mâles. Dans les grandes familles de l'Asie du Sud, les femmes plus âgées pouvaient compter sur leurs fils pour faire appel à elles et sur leurs belles-filles pour suivre leurs instructions sur la manière de mener le ménage. Beaucoup peuvent encore le faire, mais en général ce rôle de « matriarche » perd partout de sa valeur.

Des tendances de plus grande ampleur ont des incidences sur les structures familiales et les systèmes d'appui traditionnels pour les vieillards, en général, ainsi que sur le statut social des vieilles femmes en particulier. L'évolution du rôle des femmes, l'urbanisation et la migration ajoutées à l'enseignement et à l'emploi, aux ravages du VIH/sida, aux catastrophes naturelles et aux conflits armés en de nombreux endroits et à l'influence des médias dans le monde entier changeant la forme des périls et du potentiel de la vieillesse pour les femmes.

La population urbaine a plus que doublé dans le monde entre 1950 et 1975 et elle a augmenté de 55 % de plus de 1975 à 1990. Dans tout le monde en développement, les familles et les cultures traditionnelles ont été touchées par le processus d'urbanisation. Presque partout, l'ancienne génération avait tendance à rester à la campagne, s'occupant souvent des enfants de ceux qui étaient allés à la ville et dans les zones urbaines¹². Dans un examen de l'évolution démographique et des systèmes d'appui familiaux dans les pays en développement, l'Institut des Nations Unies sur le vieillissement a conclu qu'en dépit d'énormes variations « il est juste de dire que la seconde moitié du XX^e siècle a été caractérisée par le déclin de la dimension des foyers et par une tendance au noyau familial », deux parents s'occupant seulement de leurs propres enfants¹³.

L'évolution des structures familiales est plus rapide dans les villes. Une étude des familles et des soins apportés aux familles dans l'Afrique subsaharienne a conclu que, si le type de famille nombreuse domine encore dans la plupart des pays, il change partout, en particulier dans les villes, où des styles différents conduisent de plus en plus les jeunes à adopter le modèle du noyau familial. Par conséquent, la pratique de la cohabitation des personnes âgées avec leurs enfants disparaît peu à peu : « L'augmentation des migrations combinée avec les taux de fertilité déclinants

ont rendu inévitable le fait que l'idéal du foyer à plusieurs générations deviendra de plus en plus difficile à atteindre pour les hommes et les femmes âgés¹⁴. »

Les migrations touchent également les structures familiales. Au cours des dernières années, des jeunes femmes de plus en plus nombreuses ont émigré dans les villes du fait de l'augmentation des possibilités qui se trouvaient là, mais aussi en réponse à la crise économique. Aujourd'hui, aussi bien en Amérique latine qu'aux Caraïbes, les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans les villes, alors que les hommes sont plus nombreux que les femmes dans les régions rurales¹⁵. La situation est inverse aussi bien dans l'Afrique subsaharienne qu'en Asie du Sud.

Dans les pays dotés de systèmes de soutien traditionnel, le nombre des femmes vivant seules est beaucoup moins élevé que dans les pays développés, mais le nombre des femmes continue à être plus élevé que celui des hommes. Cela est dû à un certain nombre de facteurs, notamment au fait que les femmes vivent plus longtemps que les hommes, qu'elles tendent à épouser des hommes plus âgés et à leur survivre. La faiblesse des taux de fertilité réduit la possibilité pour les personnes âgées de vivre avec des proches. Ces facteurs, tout aussi bien que les structures changeantes de la famille, laisseront les générations futures de femmes vivre seules, privées de tout système officiel pour les appuyer lorsqu'elles deviennent dépendantes.

Ces changements de style de vie sont dus en partie à des mariages plus tardifs et à l'évolution du rôle dévolu aux femmes, mais aussi aux taux croissants de divorces et au nombre de plus en plus important de personnes âgées dont les époux sont morts. Cette tendance n'est pas limitée aux pays industrialisés. Au Burundi, par exemple, des données des Nations Unies montrent que la grande majorité des personnes âgées vit dans des foyers d'une personne¹⁶. Dans certains pays des Caraïbes, un cinquième à un tiers des personnes âgées vit seules, et on trouve des niveaux équivalents dans certains pays européens¹⁷.

Partout, à tous les niveaux de la société et dans toutes les formes d'arrangement de vie, les femmes âgées peuvent être soumises à des abus et à de la violence. Ces abus peuvent prendre de nombreuses formes, notamment

physiques, émotionnelles et financières et aussi la négligence. Le plus souvent, les acteurs de ces violences sont des membres de la famille et des soignants proches mais elles se produisent aussi dans les centres institutionnels de soins. Les femmes qui courent les plus grands risques sont celles qui ont des déficiences mentales ou physiques. La pauvreté, le fait de n'avoir pas d'enfants, l'isolement social et le déplacement constituent aussi, pour les femmes âgées, un risque d'abus tout autant que la dépendance et la perte de l'autonomie.

Le veuvage : une catégorie en croissance

La plupart des femmes de plus de 60 ans sont veuves en Afrique du Nord et en Afrique centrale, mais ces chiffres sont plus bas en Amérique latine et aux Caraïbes. Dans l'ensemble des pays en développement, il y a beaucoup plus de femmes veuves que d'hommes veufs et on trouve dans la population âgée un plus grand nombre d'hommes mariés que de veufs. A plus de 65 ans, les veuves sont plus nombreuses que les femmes mariées dans la plupart des pays en développement, souvent par un facteur de deux ou davantage, alors qu'à l'âge de 75 ans et au-dessus le nombre de veuves par rapport aux femmes mariées s'élève à 5 pour 1 dans certains pays¹⁸.

Dans toutes les sociétés, il peut être difficile de s'adapter au veuvage, mais surtout dans les pays en développement, en particulier en Afrique et en Asie. Les droits d'héritage des femmes sont fragiles dans de nombreux pays. Les ressources de la famille, notamment la maison, la terre et tout l'argent peuvent être dévolues à un parent mâle qui le partage avec la veuve. Les veuves souffrent également d'une perte de statut qui les laisse vulnérables à l'isolement social et à la dépression ainsi qu'à la discrimination et même à la violence physique. Dans l'Asie du Sud, des restrictions sur la mobilité et l'association rendent difficile pour les femmes de rompre l'isolement une fois qu'elles sont veuves. Comme le fait remarquer le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) dans *l'Etat de la population mondiale 1998* : « Le veuvage ne se limite pas à la perte d'un mari, il peut signifier la perte d'une identité distincte¹⁹. »

LE SEXE, LA VIEILLESSE ET LES SOINS

En dépit des problèmes posés aux systèmes d'appui traditionnels par la migration et l'urbanisation, la communauté s'attend toujours à ce que la famille prenne soin de ses membres âgés dans la plupart des pays en développement. Au Mexique, où le mythe d'une famille stable et responsable est considéré comme une constituante de « l'âme nationale », les personnes âgées ont l'impression que si elles ne sont pas aidées par leurs enfants, c'est parce qu'elles ont dû faire quelque chose de mal. Ceci est particulièrement vrai des femmes âgées qui ont l'impression d'avoir été de mauvaises mères si leurs enfants ne les aident pas²⁰.

Dans certains cas, les tensions seront maximales lorsque les personnes âgées vivent avec leurs enfants adultes. Elles augmentent si les gens vivent plus longtemps parce qu'ils consomment généralement une plus grande part du temps et des revenus du foyer et renforcent l'impression que les personnes âgées sont une charge.

Dans la plupart des pays d'Afrique, par exemple, les familles s'attendent à ce que d'abord les épouses s'occupent des personnes âgées, puis les fils car ils héritent de la terre et restent géographiquement proches. Les vieilles femmes en particulier dépendent de leur fils, car, si elles divorcent ou deviennent veuves, leurs droits sur la terre ou sur l'utilisation de la terre dont bénéficiaient leurs maris peuvent être suspendus et n'être rétablis que par leurs fils. Les filles

suivent en deuxième position pour l'aide à leur mère, quoique, une fois qu'elles sont mariées, leurs premières responsabilités concernent la famille de leur mari. Les enfants sont considérés comme un mauvais troisième choix, suivis par la communauté.

Etant donné que les femmes épousent généralement des hommes plus âgés qu'elles et, parce que leur durée de vie est plus élevée, les hommes âgés doivent souvent subvenir aux besoins de femmes plus jeunes. Cela n'est pas vrai pour les femmes âgées car les maris meurent plus tôt et elles ont besoin d'aide par conséquent plus tôt. Il s'ensuit que ces femmes courent le plus grand risque de destitution dans leur vieillesse si elles sont seules (jamais mariées ni divorcées), veuves ou sans enfants. Au Kenya, par exemple, la tradition exige des femmes qu'elles aient au moins deux fils afin de mériter une aide. La situation des femmes sans enfants est encore pire car elles sont souvent forcées de quitter leur maison pour éviter l'accusation de sorcellerie²¹.

Le triste sort des femmes indigentes n'existe pas seulement en Afrique. En Inde et au Bangladesh où l'aide aux veuves âgées est l'un des premiers devoirs des enfants, une augmentation rapide du nombre des femmes âgées abandonnées est devenue une question urgente dans les zones urbaines²².

Même dans le passé, les familles s'occupaient mieux des hommes âgés que des femmes. Des recherches sur la société Joola du Sénégal et de la Guinée-Bissau décrivent un système d'aide à la vieillesse fondé sur les filles ou les belles-filles travaillant davantage à mesure que les anciens deviennent trop âgés pour travailler. Mais alors que l'homme âgé n'est pas obligé de travailler, la femme âgée prend de nouvelles responsabilités s'occupant des animaux, faisant des paniers et d'autres articles de maison. De ce fait, il y a un proverbe qui dit qu'« un homme devient vieux mais pas une femme²³ ».

En fait, même si les femmes vivent plus longtemps, elles n'arrêtent pas de s'occuper de leur famille. Cela a été vrai longtemps des femmes dans les régions rurales qui sont fréquemment responsables de leurs petits-enfants lorsque leurs propres enfants émigrent dans les villes à la recherche de travail. Récemment, les incidences du VIH/sida, particulièrement

Veuvage en Inde

Environ 10 % des femmes indiennes sont veuves contre seulement 3 % des hommes selon le recensement de 1991. 54 % des femmes âgées de plus de 60 ans sont veuves, de même que 12 % des femmes âgées de 35 à 59 ans. Le remariage est une exception plutôt que la règle et seulement 10 % des veuves se remarient.

Les veufs ne souffrent ni des stigmas sociaux ni des restrictions et des tabous dont souffrent les veuves. Ils gardent leurs ressources économiques et ont plus de chance de se remarier. Par contre, on attend des 33 millions de veuves qu'elles mènent des vies chastes, austères et acétiques. Répondre à cette attente n'est possible que pour les femmes dont le foyer est suffisamment prospère pour entretenir une veuve dépendante. Des rapports font état de beaux-frères qui usurpent la part de propriété de la veuve et ne lui offrent ni une partie de la récolte ni un entretien quotidien; de fils qui vivent séparés et qui n'aident pas leur mère veuve; enfin, de frères qui n'aident

pas la sœur veuve; bien qu'elles aient hérité d'une partie de la propriété de leur père.

Les stratégies de survie des veuves sont très variées. Si elles possèdent de la terre, elles peuvent adopter un fils ou négocier le mariage d'une fille à un homme prêt à les aider. Certaines se remarient ou entrent dans des partenariats avec des hommes qui offrent une aide. Certaines entrent dans la main-d'œuvre payée alors que d'autres continuent à travailler dans de petites fermes, vendant ou produisant des biens pour la vente. Celles qui n'ont pas de ressources peuvent adopter une vie religieuse, vivant de mendicité, chantant des prières ou des chants pieux. Il arrive aussi qu'elles se prostituent ou deviennent concubines afin d'avoir assez d'argent pour vivre...

Source : Martha Alter Chen, *Perpetual Mourning: Widowhood in Rural India*. Oxford University Press, 2000, extrait tiré de la publication des Nations Unies, *Situation de la femme dans le monde, 2000, Tendances et statistiques*. New York : ONU, 2000.

graves chez les gens entre 18 et 40 ans ont renforcé cette situation. Dans certains endroits, pratiquement une génération entière a été perdue du fait de cette maladie. Il en résulte que les personnes âgées, en particulier les femmes âgées, doivent maintenant s'occuper d'une génération nouvelle de jeunes enfants.

Dans les pays pauvres avec un infrastructure sanitaire faible, les responsabilités tombent sur la famille et en premier lieu sur les femmes âgées. En 2001, plus de 5 millions de grands-parents en Afrique s'occupaient d'enfants du fait de l'épidémie. « Il n'est pas rare de trouver des grands-mères s'occupant de 20 enfants », déclaraient les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans des communiqués de presse en novembre 2001. Une étude sur la Thaïlande a révélé que deux tiers des adultes souffrant du VIH/sida retournaient vivre avec un parent, généralement la mère, et que les femmes de 60 et de 70 ans étaient les donneurs de soins les plus communs²⁴. Les femmes âgées elles-mêmes sont infectées, soit comme résultat de leurs activités de soins avec le minimum de mesures de protection, soit par transmission sexuelle, y compris la violence sexuelle.

Cependant, l'éducation et l'information sur cette maladie concernent rarement les femmes âgées. Lorsqu'elle frappe, elle fait souvent l'objet d'un mauvais diagnostic. Les personnes âgées succombent à la maladie plus rapidement du fait d'un système d'immunité plus faible. Lorsque les femmes deviennent malades les premières, elles sont souvent abandonnées ou renvoyées à leurs familles. Lorsque le mari devient malade, c'est la femme qui normalement doit s'occuper de lui.

LE SEXE, LA PROTECTION SOCIALE ET LA SANTÉ

« Du fait de la division du travail entre les sexes, les femmes doivent souvent s'occuper de parents plus âgés... et puis de leurs maris dans tout son cycle de vie, et, lorsqu'elles ont besoin d'aide après une vie de travail, il ne reste plus personne pour s'occuper d'elles²⁵. »

Le vieillissement de la population dans le monde entier oblige les gouvernements à élaborer des politiques pour s'occuper du nombre croissant de citoyens âgés. Dans le monde industrialisé, où la popu-

lation a commencé à vieillir il y a plus d'un siècle, des systèmes d'appui de l'Etat, notamment des pensions et la sécurité sociale, ont été développés; aujourd'hui, la plupart des personnes âgées

Les grands-mères et les orphelins du sida en Afrique

Vêtu d'un shuka Maasai rouge fané, Sophie Nairobi, frêle et fatiguée crie après un enfant de deux ans qui entre en courant dans la hutte à demi vêtu. Après avoir reçu un bol de porridge marron épais, il le regarde attentivement avant de s'asseoir, sur le sol plein de bouse de vache, pour le manger.

A 75 ans, Nairobi a repris un rôle qu'elle avait abandonné plus de 40 ans plus tôt. Elle est maintenant la « mère » de cinq enfants de deux à dix ans, leurs parents étant décédés du sida. En fait, à cause de l'épidémie de sida, qui a décimé des milliers de Kényens en âge de travailler – en particulier, la presque totalité de la nouvelle génération en âge de produire dans certaines régions du pays –, Nairobi est juste l'une des grands-mères qui a repris ce rôle à ses fils et filles morts. « C'est une tâche très difficile. Je ne pense pas que je vivrai assez longtemps pour voir mes petits-enfants devenir adultes », dit-elle.

Nairobi vit dans le district de Kajiado dans la vallée du Rift kényen. Mais son histoire reflète ce que beaucoup de femmes âgées au Kenya font. Des histoires comme la sienne sont particulièrement communes au Nyanza, la province la plus touchée par l'épidémie. Dans un petit village, Mary Anyango, Oloo Otieno et Calistus Akelo, qui ont dix ans, ont tous perdu leurs parents morts du sida, et cinq autres enfants ont été repris par leurs grands-mères.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime qu'environ 1,7 million de Kényens sont infectés du virus du sida, la vaste majorité de la tranche d'âge de 18 à

40 ans. Une étude récente par la Société des veufs et des secours sociaux du Kenya montre que la province de Nyanza, à elle seule, contient plus de 390 000 orphelins du sida et 100 000 veuves – des gens qui étaient traditionnellement dépendants des ressources gagnées par la génération moyenne. En 2005, le Kenya aura 1 million d'orphelins du sida, ce qui détruira le système d'aide des générations et forcera les très jeunes et les très vieux à prendre soin d'eux-mêmes et à s'aider les uns les autres.

Les incidences de cette génération absente sont très importantes. Les femmes âgées deviennent souvent des salariées afin de venir en aide à leurs petits-enfants. Pour elles, la double responsabilité à la fois de retourner au travail et de jouer le rôle de mère peut être une expérience très dure. Monica Mwendé, 59 ans, qui prend soin de ses cinq petits-enfants dit : « J'ai une petite boutique de détail et un petit shamba (terrain) qui nous procurent notre pain quotidien. Mais c'est un problème financier de faire face aux enfants et de les éduquer. »

La plupart des personnes âgées prennent soin de leurs propres enfants qui ont été frappés par le virus. Une étude faite dans un district de Mashonaland au Zimbabwe a montré que les personnes qui s'occupaient de malades du sida étaient « sans exception » des femmes âgées quelques fois aidées par des jeunes parentes.

Source : Extrait tiré de Njeri Rugene, « The Generation Gap », Orbit 73, une revue sur le développement dans le monde. <http://www.vso.org.uk/orbit>

dépendent de ces systèmes officiels. Cependant, les femmes bénéficient plus rarement des pensions officielles. Leur participation à la main-d'œuvre payée est plus courte, plus irrégulière et relève généralement du secteur non structuré. La sécurité sociale a été créée pour les salariés et ne reconnaissent pas la plupart du temps la valeur du travail au foyer et avec les enfants, ce qui désavantage les femmes âgées.

Avec le vieillissement des populations, les dépenses pour les pensions publiques dans les pays développés vont augmenter d'une manière spectaculaire et le système actuel, « paye au moment où tu pars », pour financer les pensions est réexaminé. De nombreux pays ont commencé à élaborer des plans de pension privée pour compléter les systèmes d'appui public. Ils s'efforcent de ramener les soins à la famille et à la communauté, et quelques initiatives nouvelles privilégient les soins non structurés comme la principale forme d'appui à la vieillesse. Ce passage de l'aide publique aux familles accroît la demande pour les aides individuelles non payées. Dans le monde entier, ces aides sont essentiellement fournies par des femmes qui s'occupent de leurs enfants et de leurs parents vieillissant et qui doivent encore s'occuper de donner des soins et de faire des travaux de ménage dans d'autres foyers.

S'arrêter de travailler est un luxe inimaginable pour de nombreuses personnes âgées. Bien que 155 pays aient actuellement un système public chargé d'aider les personnes âgées, les personnes handicapées ou les survivants, celui-ci ne couvre que 30 % des personnes de plus de 60 ans, et seulement 40 % des personnes en âge de travailler y contribuent²⁶. Dans la plupart des pays en développement, pas plus de 20 % de la main-d'œuvre ne participe aux systèmes de sécurité sociale officiels. La couverture dans l'Afrique subsaharienne et l'Asie de Sud est estimée de 5 % à 10 % de la population laborieuse. Ailleurs, les variations sont grandes, allant de 5 % à 80 % en Amérique latine et de 10 % à presque 100 % dans l'Asie du Sud-Est et de l'Est. Cependant, une large proportion de cette population n'est couverte que pour certains risques. Et les gens qui ont travaillé dans l'économie non structurée, surtout les femmes, « auront très

vraisemblablement des revenus très faibles, voire nuls, dans la vieillesse²⁷ ».

En Afrique, seul le Botswana, Maurice, la Namibie et l'Afrique du Sud ont une forme de pension pour les personnes âgées. Partout ailleurs, la location d'une partie de leurs maisons, la vente d'eau à ceux qui n'ont pas d'eau courante et le commerce du charbon de bois et des légumes sont des manières pour les femmes de joindre les deux bouts.

« Je ne peux pas mourir de faim tout en m'accrochant à leurs bijoux de famille », dit Akoeba Gogo, en ajoutant qu'elle espère mourir avant d'épuiser les choses qu'elle vend²⁸.

En Asie, la situation est meilleure — mais seulement légèrement. Bien que les gouvernements aient commencé à élaborer des politiques de sécurité sociale pour les personnes âgées, notamment une protection des moyens permettant de vivre, les sommes qui sont consacrées sont très modestes. Même dans les pays plus prospères tels que la Chine, Hong Kong, la République de Corée ou Singapour, les gouvernements encouragent les personnes âgées à faire appel à leur famille pour les aider. Par exemple, en 1995, Singapour a adopté la loi sur l'entretien des parents, qui permet aux parents d'intenter un procès aux enfants qui négligent de leur apporter une aide financière²⁹.

Même dans les cas où une certaine assistance existe, les personnes âgées rencontrent souvent des obstacles pour y avoir accès, allant des difficultés de transport aux obstacles bureaucratiques. En Egypte, où un système de sécurité sociale a été créé en 1950, peu de personnes savent comment y avoir accès³⁰. Le même est vrai en Inde où 33 % des personnes les plus âgées vivent en deçà du seuil de pauvreté avec un nombre égal juste au-dessus. « Sans le filet de sécurité de la protection sociale, le vieillissement apporte une réduction des droits à l'alimentation, à la santé, au transport, au logement, aux soins sanitaires et à d'autres services de base³¹. »

Actuellement, un certain nombre de pays en développement envisagent d'adopter des systèmes de pension contre contribution pour tous les travailleurs,

y compris ceux du secteur non structuré. Cependant, même de faibles contributions sont au-delà des moyens des pauvres dans de nombreux pays. Des programmes universels de pension sans contributions peuvent par contre atteindre des groupes tels que des donneurs de soins non payés, surtout des femmes, et des femmes travaillant dans le secteur non structuré. Ces programmes sont réalisables et même des pensions minimales peuvent apporter des différences importantes à de nombreuses générations dans les familles, de même que des avantages aident également à appuyer les soins et l'éducation des petits-enfants³².

En outre, les femmes plus âgées courent un risque plus élevé de maladies chroniques et d'incapacités et elles souffrent pendant la plus grande partie de leur vie d'une santé plus mauvaise que les hommes âgés. Ces différences sont vraies dans tous les pays mais leurs résultats sont plus graves dans les pays pauvres où l'état de santé et le niveau de vie sont généralement plus bas. Les inconvénients d'ordre général auxquels les femmes doivent faire face ne sont pas causés seulement par le fait qu'elles vivent plus longtemps que les hommes. Les femmes âgées ont des problèmes de santé qui trouvent leur racine dans la discrimination qu'elles ont subie pendant leur vie.

Durant leur jeunesse, beaucoup de femmes ont un accès plus difficile à la nutrition et aux soins de santé que les hommes, ce qui entraîne des maladies chroniques dans la vieillesse. La pauvreté est l'un des obstacles auxquels les femmes âgées se heurtent pour avoir les soins dont elles ont besoin, en particulier lorsque les gouvernements réduisent les investissements dans la santé publique et la sécurité sociale. L'accès matériel aux services médicaux est un problème particulier pour les femmes des régions rurales et éloignées. Les systèmes de soins sanitaires peuvent être organisés de telle façon qu'ils désavantagent les personnes âgées donnant préférence aux groupes d'âge plus jeune, et des barrières sociales peuvent effectivement exclure des femmes âgées des soins. Des études en gérontologie s'efforcent de mieux comprendre la vieillesse, en particulier celle des femmes, et des programmes visent à améliorer l'accès de celles-ci aux soins de santé et à des activités de prévention de qualité.

RENDRE LE TRAVAIL DES FEMMES VISIBLE

« En se chargeant d'apporter des soins, les personnes plus âgées du monde entier permettent à d'autres gens d'entreprendre des travaux rémunérés. De cette manière, elles contribuent activement au développement économique, même si elles ne touchent pas de revenus elles-mêmes³³. »

— *HelpAge International*

Dans l'Amérique latine urbaine, les foyers, les grands-parents et surtout les grands-mères prennent souvent des responsabilités domestiques afin de libérer la mère pour des travaux « productifs ». Par contraste, leur propre travail n'est souvent pas reconnu, renforçant l'opinion selon laquelle les personnes âgées sont improductives et ont besoin d'aide³⁴.

Dans de nombreux pays, le travail non payé des femmes a augmenté ces dernières années car les gouvernements diminuent les dépenses ou privatisent les services sociaux afin d'atteindre des objectifs fiscaux dans une économie de plus en plus mondiale. En outre, dans le monde entier, l'emploi à plein temps rémunéré est remplacé par diverses formes de travail « non structurées ». Les femmes sont souvent préférées pour ce genre de travail car elles touchent des salaires plus bas avec moins d'avantages, ou pas du tout, et des conditions de travail souvent moins souhaitables. De ce fait, elles entrent dans « l'âge d'or » en plus mauvaise santé, avec davantage de fardeaux et de plus petites allocations de sécurité sociale.

Le fait que l'on ne tienne pas compte du travail non rémunéré dans l'agriculture de subsistance, les entreprises familiales ou les tâches domestiques entraîne une sous-évaluation du travail des femmes, souvent par les femmes elles-mêmes. Lorsqu'on leur demande si elles travaillent, les femmes âgées disent fréquemment « non » bien qu'elles passent la plus grande partie de leur jour à vendre des fruits ou des légumes sur le marché, ou de la nourriture préparée à la maison dans la rue³⁵.

Du fait des efforts déployés par les personnes qui s'efforcent que l'on tienne

compte du travail non rémunéré des femmes dans la comptabilité nationale, on trouve de plus en plus de telles enquêtes dans les études sur l'utilisation du temps, qui montrent combien de temps les hommes et les femmes passent à un travail non rémunéré et comment on peut comparer le temps passé avec le temps consacré à un travail orienté vers le marché ou « productif ».

Crédit pour le travail non rémunéré

En réponse aux efforts pour amener les gouvernements à documenter et à évaluer le travail non rémunéré des femmes, un certain nombre de pays ont récemment adopté des mesures pour renforcer la protection des femmes indépendamment du travail rémunéré.

L'Allemagne, la Norvège, la Suède et la Suisse, par exemple, ont adopté un système de « crédits de soins » qui permet au compte de retraite d'un individu d'être crédité pour des contributions pour la période d'activité. L'Irlande et le Royaume-Uni ont adopté une variante de ce système connue sous le nom de « système de protection pour les responsabilités familiales » qui tient compte des années de faible rémunérations ou de rémunérations nulles d'être éliminées du calcul des montants de la retraite. Une autre méthode, adoptée en Finlande, utilise les allocations pour les soins donnés aux enfants à la maison qui ont pour effet de transformer le travail en une forme de travail rémunéré non commercial.

UNE SOCIÉTÉ POUR TOUS LES ÂGES

En établissant un cadre pour explorer le thème de l'Année internationale des personnes âgées 1999, à savoir « Une société pour tous les âges », le Programme des Nations Unies sur le vieillissement déclarait en 1998 : « Le potentiel qui résulte de l'âge met en relief une dynamique qui considère le vieillissement comme une source d'impulsion riche, active et mobilisante. L'intervention croissante des personnes âgées dans tous les domaines de la vie, qu'ils soient culturels, politiques, économiques, sociaux ou

spirituels, est jugée essentielle à la progression de toute société³⁶. »

Les germes de cette conclusion ont été plantés il y a 20 ans dans le Plan d'action international adopté à la première Assemblée mondiale sur le vieillissement qui s'est tenue à Vienne (Autriche) en 1982. Le Plan a reconnu que « L'accroissement progressif de la longévité de la population, même dans les zones en développement, représente une ressource latente pour les économies nationales... ». La Conférence a convenu de donner aux personnes âgées le statut de « participants actifs à la vie et à la production nationale au lieu de celui de victimes passives et vulnérables du développement³⁷ ».

Chaque fois qu'il se produit des changements importants dans la société, des réévaluations sociales et culturelles ont lieu. Le vieillissement de la population est un tel changement qui exige une réévaluation. La plupart des personnes de plus de 60 ans sont en bonne santé et souhaitent demeurer actives sur le plan social, sinon sur le plan économique, et seraient heureuses de poursuivre un travail rémunéré. De plus, la plupart des femmes ne s'arrêtent jamais de travailler, qu'elles soient rémunérées ou non. Peut-on élaborer des politiques qui permettent aux sociétés d'« ajouter de la vie aux années » ? Dans de nombreux pays, c'est ce qui est en train de se passer.

En Chine, par exemple, les responsables politique sont depuis longtemps persuadés que les femmes — notamment les femmes âgées — contribueraient nécessairement aux efforts de développement du pays. Si de nombreuses femmes répugnent aux tâches ardues, telles que les travaux dans les champs, les progrès en Chine ont cependant été importants. Aujourd'hui, les gens qui n'ont pas droit à des pensions sont encouragés à s'engager dans de petites entreprises privées, vendant des vêtements et de petits objets dans les zones urbaines, cultivant des terrains privés et élevant du bétail à la campagne. Le gouvernement encourage également les femmes âgées à produire des biens fabriqués à la maison tels que l'artisanat. En fait, aussi bien les usines que les instituts de recherche ont employé des femmes âgées, même très âgées pour aider à faire renaître les traditions de broderie et les autres techniques artisanales qui seraient mortes sans cela et pour lesquelles la demande est croissante en Chine et à l'étranger³⁸.

On peut dire la même chose d'autres arts indigènes allant depuis le tissage des tapis en Turquie aux batiks et à la fabrication de paniers en Afrique et en Asie du Sud et de joailleries en Amérique latine. Pour profiter du tourisme croissant, des femmes se sont mises à des activités artisanales — souvent des femmes très âgées — et ont besoin d'appui technique et financier. La plupart de ces entreprises demandent peu de capitaux de début mais une bonne expérience pour reconnaître les marchés ainsi qu'une aide pour créer des coopératives afin de satisfaire les commandes d'importateurs. Le travail peut être — et il est — fait à la maison. Un nombre important de femmes âgées dirigent des affaires actives et profitables en Egypte, au Ghana et dans d'autres pays³⁹.

Les femmes jouent un rôle important dans les associations d'épargne non structurées qui comblent l'écart entre les petites entreprises et les services bancaires officiels dans toute l'Afrique subsaharienne ainsi que dans de grandes régions de l'Asie du Sud et du Sud-Est, d'Amérique latine et des Caraïbes. A Shama, une communauté ghanéenne, par exemple, un groupe de vieilles femmes a demandé l'assistance de HelpAge International pour négocier un prêt pour des membres plus jeunes de la communauté qui désiraient créer des micro-entreprises. De cette manière, elles ont surmonté le problème de l'accès aux services bancaires officiels auxquels les gens des pays pauvres se heurtent souvent et ils ont également apporté un appui à long terme pour une organisation non gouvernementale internationale qui s'installe dans une communauté. Ces activités ont considérablement amélioré leurs propres statut et position dans la communauté⁴⁰.

La transformation des produits alimentaires offre également des possibilités pour des femmes d'âges divers travaillant ensemble, en particulier dans les régions rurales. Ces entreprises montrent que non seulement les femmes rurales âgées peuvent être intégrées dans l'économie monétaire mais également comment des micro-entreprises peuvent encourager le commerce interrégional⁴¹. Alors que les avantages économiques peuvent être réduits, ils peuvent être particulièrement importants pour ceux qui les reçoivent. Peut-être encore plus importants sont les avantages sociaux et psychologiques que

reçoivent des sociétés entières recherchant de nouvelles formes de cohésion dans un monde en évolution.

Recherche de la diversité

Dans de nombreuses régions du monde en développement, les femmes âgées restent les gardiens des connaissances locales qui gagnent de l'importance à mesure que l'on recherche de nouvelles manières d'améliorer les fournitures alimentaires, de protéger les ressources naturelles et de traiter des maladies comme le cancer et le VIH/sida. Sur la rive kényenne du lac Victoria, tout au long des années 70 et au début des années 80, des savants ont travaillé côte à côte avec des vieilles femmes de la région pour élaborer des stratégies nouvelles en vue du contrôle organique des parasites agricoles et des vecteurs de maladies animales et humaines. En Inde et au Népal, des biologistes ont inclus des femmes âgées, souvent de caste et de groupes ethniques « retardés », pour explorer la diversité des espèces dans les forêts et d'autres environnements menacés⁴². De même, des cultivatrices de riz âgées ont contribué au développement d'espèces à forte production et riches en protéines, en travaillant avec des instituts de recherche agricoles dans des pays tels que la Colombie, la Côte d'Ivoire et les Philippines⁴³.

Peu de ces tentatives s'adressaient aux femmes âgées en tant que telles. Néanmoins, d'une manière ou d'une autre, elles reflètent toutes la nécessité d'inclure toute la société et de développer des formes nouvelles de réciprocité à tous les niveaux des sociétés dans le monde entier profitant ainsi des avantages, des possibilités et des conditions d'« investissement qui caractérisent un monde en développement en train de vieillir⁴⁴ ». Ces schémas d'échange intergénérationnelles permettent aux femmes âgées de maintenir leurs statuts et leurs rôles dans la famille et dans la communauté, ainsi que dans la société dans son ensemble. Elles sont également reconnues comme des atouts et des sources de connaissance au lieu de perpétuer l'image négative des femmes âgées à charge. Une meilleure compréhension de la contribution que les femmes âgées apportent à la prospérité des sociétés renforcera également les liens entre les générations.

Reconsidération du travail et de la retraite

Qu'est-ce que cela signifie qu'en 2050 la population de personnes âgées sera plus importante que la population d'enfants ? « Dans une perspective de cycle de la vie, cela signifie que les 2 milliards de personnes âgées de 2050 sont les enfants aujourd'hui et c'est l'expérience qu'ils ont maintenant et qu'ils acquerront dans toute leur vie adulte qui les préparera à la vieillesse⁴⁵. »

En plus des programmes de sécurité sociale et de pension, des politiques visant à assurer la sécurité financière des femmes âgées doivent aussi améliorer les possibilités pour ces femmes de continuer à travailler dans la main-d'œuvre rémunérée.

Aux Etats-Unis, par exemple, la sécurité financière des femmes âgées dépend souvent de la durée de leur vie de travail. « Les rangs des travailleurs âgés sont de plus en plus féminins à mesure que nous continuons à travailler juste comme nous le faisons à maturité, pour une variété de raisons », conclut une enquête sur le travail et les femmes âgées. Les raisons vont de la nécessité de faire joindre les deux bouts ou de constituer des retraites en leur propre nom à la satisfaction que beaucoup retirent de leur travail et au statut qu'il apporte aux familles et aux communautés. Entre 1990 et 1996, la proportion des femmes mariées au travail allait de 55 à 64 ans et a augmenté de 36 % à près de 50 %. Des proportions de plus en plus grandes de femmes sont maintenant employées jusqu'à la cinquantaine, voire la soixantaine⁴⁶.

La conclusion semble claire : de même que les inconvénients dus au sexe s'accumulent pendant le cycle de la vie, les possibilités qui s'offrent s'améliorent. L'investissement dans l'enseignement, la formation et la santé des femmes à tous les stades de la vie a des effets positifs cumulatifs plus tard. Ceci est particulièrement important pour les pays en développement où le plus grand nombre de gens est actuellement « en âge de travailler », c'est-à-dire entre 15 et 60 ans. Ce « boni démographique » — signifiant que les gens au travail sont plus nombreux que ceux qui sont dépendants (à la fois les jeunes et les personnes âgées) — « offre une grande quantité de possibilités d'améliorer la vie des personnes âgées », à condition que les gouvernements

l'utilisent sagement⁴⁷. Une bonne utilisation suppose un investissement dans les personnes à tous les âges, l'élimination de la discrimination et le comblement des différences de chance entre les hommes et les femmes — dans la santé, l'enseignement et l'emploi.

Investissement dans toutes les classes d'âge

Depuis la publication de son étude sur l'éducation tout au long de la vie, *Apprendre à être*, en 1972, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a plaidé en faveur de l'enseignement « du berceau au tombeau ». Cela signifie non seulement offrir des classes d'alphabétisation et l'enseignement d'autres techniques aux personnes âgées, notamment les technologies de l'information et des communications (TIC) au cours de la dernière décennie — mais également utiliser les personnes âgées comme ressource d'enseignement pour les communautés dans l'ensemble aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. Cela signifie qu'il faut leur ouvrir les portes d'institutions d'enseignement officiel à de nombreux niveaux pour enseigner ainsi que pour apprendre.

De plus en plus, les technologies de l'information et des communications (TIC) deviennent partie intégrante de l'enseignement permanent dans une économie qui devient mondiale et qui est fondée sur les connaissances. Les femmes ont déjà démontré leur capacité à obtenir des emplois dans ce secteur, surtout dans les pays en développement. Les femmes âgées peuvent également bénéficier de la maîtrise des nouvelles sciences nécessaires, en particulier parce que la technologie leur permet de travailler chez elles, éliminant la nécessité de transport et permettant des programmes de travail plus souples.

De nombreux petits projets sont devenus plus efficaces grâce à l'utilisation du TIC pour lier les artisans et producteurs avec les marchés mondiaux. Sapphire Women, à Kampala (Ouganda), est une organisation qui aide les femmes et les enfants qui ont perdu les membres de leur famille du fait du VIH/sida. Ses membres tissent des paniers ougandais tradi-

Formes d'action

— au Pérou...

Plus de 100 vieilles femmes ont trouvé un logement dans un palais en ruine, à Arequipa, deuxième ville du Pérou. Personne ne sait quand, mais au cours des années, des groupes de vieilles femmes sont venues de la rue pour vivre là et ont créé leur propre forme d'entraide. Il n'y a personne pour s'occuper d'elles et pas d'infirmières. Chacune des femmes s'occupe de la suivante, au mieux de sa capacité.

En dépit de la nature précaire des bâtiments en ruine, ces femmes ont créé leur propre style de vie. Beaucoup sont très âgées mais les plus fortes s'occupent des plus faibles et celles qui sont en bonne santé s'occupent des malades. Les femmes ont leur indépendance et leurs amitiés et c'est ce qu'elles apprécient par-dessus tout. Grâce à une ONG locale, les femmes ont maintenant une cuisinière de la commune et un apport limité de produits alimentaires. Ce sens de fierté communale s'étend à un jardin central, une cuisine et une chapelle. Les femmes d'Arequipa ont prouvé que les femmes âgées pauvres peuvent choisir leurs propres formes de soins.

... et aux Philippines

Aurelia Dacaymat, 66 ans, a quitté sa maison à la campagne et est partie pour la capitale, Manille. Elle faisait déjà partie d'une organisation communautaire qui demandait au gouvernement de donner de la terre aux pauvres de la ville lorsqu'un organisateur communautaire est arrivé pour leur parler de l'organisation des personnes âgées de la communauté. Comme beaucoup de Philippines, Aurelia pensait que les personnes âgées sont bien soignées par leurs familles. Mais après être allée dans plusieurs maisons, elle s'est rendue compte que si les personnes âgées sont encore respectées elles ne sont pas soignées comme avant. Elle n'a pas seulement vu « des enfants des rues » mais aussi « des vieillards des rues » mendiant aux feux rouges et dormant dans les parcs.

Cela se passait en février 1991. Aujourd'hui, Aurelia est présidente d'une organisation communautaire pour les personnes âgées et les aide à faire démarrer leur propre programme. Sur elle-même, elle dit : « Je n'ai même pas le certificat d'études, mais j'ai l'impression que j'ai lu beaucoup dans le profond livre de la vie. »

Source : Réimpression de HelpAge International, « Older Women in Development », Londres, 1995.

tionnels qui sont ensuite vendus en ligne avec l'aide de Peoplinc, une organisation non gouvernementale qui a son siège en Amérique et qui se spécialise dans la vente en ligne de produits de l'artisanat.

SEWA, une organisation de femmes indépendantes indiennes a été la première à se rendre compte des possibilités offertes par le TIC pour aider les femmes du secteur non structuré. En organisant des programmes visant à éveiller l'intérêt pour les ordinateurs et en enseignant les techniques informatiques de base, la SEWA a permis aux

femmes de lancer leurs propres sites sur la toile et de vendre leurs produits sur le marché mondial⁴⁸.

Découverte de mondes nouveaux

Au moment où les jeunes femmes entrent dans la main-d'œuvre rémunérée en grand nombre dans le monde, la demande pour les travaux dans les foyers et les soins aux enfants augmentent, ce qui attire les femmes moins éduquées vers les villes aussi bien dans leur pays

qu'à l'étranger. Il en résulte un changement dans le cycle de migrations autrefois circulaire dans lesquelles les migrants cherchaient à rentrer à la maison une fois la vie de travail terminée. En Amérique latine et aux Caraïbes, par exemple, où les femmes ont longtemps fait partie du courant migrateur, la plupart des migrantes urbaines restent dans les villes lorsqu'elles vieillissent et continuent à subvenir à leurs besoins par le travail, aussi bien dans le secteur structuré que dans le secteur non structuré⁴⁹.

Une étude des femmes âgées chypriotes et turques qui ont émigré en France, en Allemagne et au Royaume-Uni dans les années 50 et 60 permet de comprendre les raisons pour lesquelles les femmes âgées ont choisi de ne pas rentrer à la maison. Beaucoup ont trouvé des emplois dans le secteur public, ce qui leur permet d'accumuler des avantages du point de vue de la pension et de la sécurité sociale. Quoique limités, ces avantages leur donnent une certaine autonomie dans leurs négociations avec leurs maris et leurs parents et leur a donné la chance de choisir pour leur vieillesse. Elles ont déclaré que, sans la pression additionnelle de leur communauté traditionnelle, leurs maris avaient moins de possibilité de contrôler leurs décisions, surtout au sujet du travail. D'autres femmes émigrantes ont également déclaré avoir atteint des positions qui leur donnent un statut dans leurs nouvelles communautés, où elles gardent vivantes la langue et la mémoire culturelle et sont habiles à négocier avec la culture dominante. Certaines choisissent une forme de « retraite itinérante » allant de leurs anciens foyers à leurs nouveaux foyers. Elles restent en contact avec leurs petits-enfants et sont contentes de pouvoir vivre indépendamment de leurs parents mâles⁵⁰.

Les femmes âgées profitent de leur capacité à servir de médiateur entre la famille et la société. En France par exemple, un groupe de femmes âgées originaires d'Afrique se sont réunies pour servir de médiatrices dans des conflits interculturels. Il y avait notamment des tensions au sujet de la polygamie et des mariages arrangés, ainsi que celles qui se produisent lorsque l'homme atteint l'âge de la retraite et veut rentrer à la maison alors que sa femme et ses enfants désirent rester⁵¹. Ces modifications présentent des problèmes supplémentaires pour la politique concernant le vieillissement.

Regarder au-delà des rides

Si la publicité forme l'image des femmes dans les médias, y compris celles des femmes âgées, pourquoi n'a-t-elle pas changé à mesure que tant de femmes vieillissent ? En fait, ces images changent, lentement – mais surtout en réponse à l'utilisation du pouvoir économique et politique par les femmes âgées en résultat de leur nombre croissant.

En 1999, pour promouvoir l'Année internationale des personnes âgées, le Gouvernement australien s'est associé avec la communauté d'affaires pour promouvoir des images plus positives. Travaillant avec la Body Shop, une entreprise de produits cosmétiques mondiale qui a un idéal social, elle a élaboré une campagne fondée sur l'image de Ruby, une poupée assez ronde créée en 1996 pour lutter contre la poupée Barbie super fine. Pour représenter les femmes âgées, la Body Shop a fait vieillir Ruby, ajoutant des rides, une

peau plus flasque et des cheveux gris. Le ton humoristique de la campagne, utilisant des expressions telles que « la seule manière d'éviter les rides est de vivre dans l'espace ou de ne jamais plus sourire » et « vieillir n'a aucune importance sauf si vous êtes un fromage », a aiguisé la controverse et l'exigence pour une attention plus sérieuse. « Ce que nous avons fait à ce moment-là c'est d'utiliser une photographie de femme âgée qui faisait partie d'une exposition très prisée quoique controversée en Australie et d'utiliser le slogan " regarder au-delà des rides ", déclare le directeur de la coalition. « Et cela a vraiment bien fonctionné. »

Source : « Images of Older Women in the Media », entretien sur la radio des Nations Unies de membres d'un groupe de femmes âgées dans les médias, 14 octobre 1999, dans AARP, *Les effets de la mondialisation sur l'image des femmes âgées*, New York, 1999.

Les femmes âgées dans les situations de conflit et de postconflit

Récemment, des rôles importants joués par des femmes âgées dans des situations de conflits national et régional ainsi qu'après des conflits ont bénéficié d'une reconnaissance et d'une visibilité accrue.

Le Réseau pour la paix des femmes de l'Union du fleuve Mano, par exemple, qui a son siège en Afrique du Sud et qui est dirigé essentiellement par des femmes âgées a rencontré des chefs d'Etat pour résoudre le conflit qui ravageait le Libéria et la Sierra Leone depuis le milieu des années 90. Le réseau a lancé divers efforts pour rétablir une bonne gestion des pouvoirs publics au niveau local en utilisant souvent des liens culturels traditionnels; pour traiter les victimes traumatisées, en particulier les enfants; pour remettre en état l'infrastructure matérielle et les ressources naturelles; enfin pour développer l'esprit d'entreprise aussi bien chez les femmes urbai-

nes que chez les femmes rurales dans les trois pays.

Au Cambodge, où tant de choses du passé ont été détruites, les personnes âgées ont joué un rôle important en aidant les communautés à retrouver leur histoire et à la transmettre à la jeune génération. Un projet d'histoire verbale utilise les mémoires de l'ancienne génération qui est passée par des années successives de conflits, remontant jusqu'à l'indépendance. Dans une cassette vidéo, une femme âgée parle des souffrances qu'elle a endurées sous le régime des Khmers rouges dirigé par Pol Pot : « Je raconte à mes enfants l'époque de Pol Pot de façon qu'ils connaissent les difficultés auxquelles nous nous sommes heurtées », dit-elle. « Parfois ils me demandent : Est-ce que c'est vrai ce que vous dites sur Pol Pot ? Je leur dis que c'est parfaitement vrai⁵². »

Les Mères de la place de Mayo en Argentine sont devenues l'un des groupes de femmes le plus visible pour

l'obligation réditionnelle publique. Fondé en 1977, elles ont exigé des informations sur le sort de leurs enfants qui avaient été arrêtés par la junte militaire et avaient « disparus », leurs corps n'ayant jamais été trouvés; ces activistes des droits de l'homme continuent à faire des démonstrations. Aujourd'hui elles sont aussi les grands-mères des disparus — recherchant plus de 200 enfants de leurs propres enfants nés en captivité ou qui ont disparu avec leurs parents après avoir été arrêtés. Depuis, leurs histoires ont été racontées à la télévision et dans des films documentaires, ainsi que dans des revues et des lettres d'information d'ONG. Le groupe a été honoré par des groupes internationaux des droits de l'homme, ainsi que par l'UNESCO et le Parlement européen. En résultat, elles ont inspiré la formation d'autres groupes de mères et de grands-mères cherchant justice et consolation après un conflit.

IMAGES DU VIEILLISSEMENT

L'expérience des *Mères de la place de Mayo* montre que les médias peuvent rendre les femmes âgées visibles tout autant qu'invisibles non seulement localement, mais aussi mondialement. « Nous avons une image très emblématique des femmes âgées, à savoir les grands-mères de la place de Mayo. Autrefois moquées par les trois juntes militaires et appelées " les grands-mères folles de la place de Mayo ", elles ont maintenant été reconnues dans le monde entier pour leur recherche sans relâche de leurs fils, de leurs filles et de leurs petits-enfants illégalement appropriés. Elles illustrent clairement un rôle de grand-mère⁵³... »

Une image positive du vieillissement est une condition indispensable pour assurer la cohésion entre les diverses générations de la société. Au cours des ans, les images du vieillissement, en particulier dans les pays développés, ont exagéré la présentation des personnes âgées comme un groupe croissant de population dotée de besoins plus importants, vulnérables et frêles, un fardeau avec lequel personne n'a envie de s'identifier. Mais à mesure que les sociétés apprennent plus sur leurs vraies vies, l'image publique des personnes âgées en tant qu'individus dotés de capacités

L'exemple de la Jamaïque

Sybil Francis est née en Jamaïque en 1914. Après des années de travail dans le développement social et communautaire, elle a commencé en 1970 à faire campagne pour les droits des personnes âgées en Jamaïque et est devenue présidente du Conseil national pour les personnes âgées et vice-présidente de la Jamaica Memory Bank en 1995.

Mme Francis a été, au début, amenée à s'intéresser aux questions du vieillissement en recherchant les nouveaux besoins dans la société à l'Université des Indes occidentales. « Je l'ai senti venir », explique-t-elle; « il y avait un besoin croissant et les gens ne faisaient pas grand chose à ce sujet. »

Elle ne considère pas cependant son expérience comme unique. « Je connais plusieurs personnes qui ont modifié leurs carrières à la fin de leur vie et qui se sont mis au travail à 70 ans et même à 80 ans », dit-elle : « Il est important que les gens reconnaissent que les personnes âgées sont, dans une grande majorité de cas, capables de fonctionner parfaitement bien et disposent d'une expérience précieuse pour contribuer pendant de nombreuses années après leur " retraite ". Je suis heureuse d'être considérée dans ce domaine comme une représentante positive de la génération âgée. »

Source : HelpAge International, « *Older Women in Development* », Londres, 1995.

importantes et de contributions s'impose dans l'esprit public. Ces changements sont rendus plus faciles lorsque les personnes âgées elles-mêmes deviennent plus actives et plus visibles dans la société et dans les prises de décisions politiques.

Les femmes âgées s'organisent aujourd'hui de manière différente pour rendre leurs contributions visibles, en allant à des conférences ou en faisant passer des messages sur leur travail par Internet. Des réseaux nationaux, régionaux et mondiaux tels que l'American Association of Retired Persons (AARP), Older Women's Network (OWN), en Europe, et HelpAge International, qui a son siège à Londres et des centres régionaux en Afrique, en Asie-Pacifique, en Europe centrale et en Europe de l'Est, en Amérique latine et aux Caraïbes, organisent des conférences régulières et maintiennent des sites actifs sur la toile qui relient les gens et les groupes du monde entier. Les activités de promotion couronnées de succès attirent l'attention des médias et inspirent des imitations. En France par exemple, un groupe de femmes âgées a formé une ONG appelée les Panthères Grises France, après avoir rencontré la femme

qui a fondé les Grey Panthers aux Etats-Unis et s'être lié d'amitié avec elle.

Il est particulièrement important de rendre visible les femmes âgées qui mènent des activités de recherche sur d'autres femmes âgées. Les découvertes peuvent constituer un bon outil de promotion en persuadant les médias et le public de la nécessité d'une modification des politiques. La première étape permettant aux gens d'examiner leurs vies est celle de gens de la même catégorie. Dans la classe laborieuse anglaise, par exemple, un groupe de femmes âgées a fait une étude de femmes âgées propriétaires de leur maison. Elles ont découvert que peu étaient conscientes des services auxquels elles avaient droit, notamment l'assistance pour la réparation de leur maison, des conseils financiers ou des bons gratuits de gaz. Beaucoup étaient solidaires et la plupart souhaitaient davantage d'activités sociales. Au cours de l'élaboration et du lancement de leur étude, ces femmes ont formé de nouvelles amitiés et ont découvert que leur perspectives comptent. Elles n'étaient certes pas des chercheuses officielles, mais « elles ont derrière elles une vie d'expérience et de bon sens qui soutient leurs actes⁵⁴ ».

Les droits des femmes âgées

Le Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, qui contrôle l'application de la Convention des Etats Parties, a, le 1^{er} février 2002, adopté une déclaration à l'intention de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement. Cette contribution du Comité, reflétée ci-après, vise à mettre fin à la discrimination à l'égard des femmes âgées grâce à la Convention.

« 1. Le Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes se félicite de la convocation de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement, qui se tiendra à Madrid, et demande instamment qu'une attention particulière soit accordée aux besoins particuliers des femmes âgées. La situation de ces femmes est l'objet d'une préoccupation du Comité qui est l'organe des Nations Unies chargé de veiller à l'application du Traité et de contrôler la mise en œuvre de la Convention de 1979 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

« 2. La Convention, qui est considérée comme une loi internationale sur les droits des femmes, définit la discrimination à l'égard des femmes et établit un ordre du jour pour une action nationale pour mettre fin à cette discrimination. La Convention est un instrument important pour traiter de la question particulière des droits des femmes âgées. La discrimination à l'égard des femmes dans tous les domaines de leur vie et pendant toute la durée de cette dernière a une influence grave sur les femmes âgées. Le Comité s'est servi de plus en plus de la Convention pour traiter de la discrimination

à laquelle se heurtent les femmes âgées dans tous les pays du monde, et, dans sa conclusion, elle a proposé des moyens d'améliorer la qualité de la vie de ces femmes. En particulier, le Comité a recommandé notamment de s'intéresser à la situation des femmes âgées pauvres, en particulier dans les régions rurales; de s'intéresser aux besoins matériels, financiers et émotionnels des femmes âgées et d'améliorer leur accès aux soins de santé.

« 3. Le Comité prie donc instamment les Etats parties d'intégrer les femmes dans tous les aspects des stratégies internationales proposées sur le vieillissement.

« 4. Le Comité insiste fortement sur la nécessité pour les gouvernements de recueillir et d'analyser des données statistiques classées par sexe et par âge afin de mieux évaluer les conditions de vie, notamment les cas de pauvreté et de violence contre les femmes de tous âges, et souligne l'importance de formuler et d'appliquer des programmes à l'intention du bien-être social et économique et de l'émancipation des femmes âgées dans une démarche durant la vie entière.

« 5. Le Comité recommande en outre qu'une attention particulière soit accordée à l'amélioration de l'éducation des femmes âgées. Il recommande que des mesures soient prises pour accroître les niveaux d'alphabétisation des femmes âgées et réduire l'écart en matière d'alphabétisation entre les femmes âgées des zones rurales et des zones urbaines. Il recommande également d'élaborer et d'appliquer des politiques éliminant la discrimination à l'égard des femmes et des programmes

(Suite à la page 15)

GARDER LES DROITS DES FEMMES ET LE VIEILLISSEMENT À L'ORDRE DU JOUR

Au cours des deux décennies écoulées, la communauté internationale s'est efforcée d'intégrer les besoins de la population vieillissante dans le cadre du développement durable. L'Assemblée mondiale sur le vieillissement de 1982 a été le point de départ des activités sur le vieillissement. « L'accroissement progressif de la longévité moyenne de la population, même dans les zones en développement, représente une ressource latente pour les économies nationales. Bien stimulée et utilisée, cette force pourrait aider à donner aux personnes âgées le statut de participants actifs à la vie et à la production nationale, au lieu de celui de victimes passives et vulnérables du développement⁵⁵. » Peu après, à la clôture de la Décennie de la femme en 1985, les Stratégies prospectives d'action de Nairobi pour la promotion de la femme ont stipulé que « le vieillissement en tant que stade du développement est un problème pour les femmes. Durant cette période de la vie, les femmes devraient être mises à même d'affronter les nouvelles possibilités dans un esprit novateur. »

Dans la décennie suivante, le vieillissement de la population a été intégré dans le cadre du développement grâce à une série de conférences de l'ONU sur l'environnement, la population, le développement social et les femmes. Dans le même temps, la recherche et les connaissances sur l'interaction des sexes et du vieillissement croissaient dans le monde entier. C'est ainsi que la Déclaration de Rio de 1992 sur l'environnement et le développement, adoptée à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, n'a pas traité directement du statut des personnes âgées en tant que groupe mais a reconnu la nécessité de combiner les préoccupations concernant l'environnement et les questions de population dans un cadre de développement consacré à l'atténuation de la pauvreté, à des moyens de vie durable, à la santé et à la qualité de la vie, ainsi que, à l'émancipation des femmes et à l'égalité des sexes.

Deux ans plus tard, à la Conférence internationale sur la population et le développement, qui s'est tenue au Caire,

les défenseurs des personnes âgées ont travaillé en étroite collaboration avec des groupes de femmes afin que des références aux personnes âgées figurent dans le Programme d'action final. Le document a souligné la nécessité de fournir des systèmes d'appui à long terme et de renforcer les mécanismes d'autosuffisance au service des personnes âgées, en particulier les femmes âgées. L'année suivante, le Sommet mondial pour le développement social a reconnu la vulnérabilité des personnes âgées, en matière d'exclusion sociale, de pauvreté et de marginalisation et, dans le même temps, a souligné la contribution positive que les personnes de tous âges peuvent apporter dans la construction d'une société harmonieuse. Ce sommet a souligné la nécessité de faire en sorte que les personnes âgées soient intégrées dans leur communauté ainsi que l'importance de satisfaire les besoins des femmes âgées par une protection sociale et des programmes d'appui social⁵⁶.

Ces documents de politique mondiale ont été complétés par les 18 Principes des Nations Unies pour les personnes âgées, promulgués en 1991. Ces principes donnent des indications aux gouvernements pour accorder l'indépendance aux personnes âgées, faciliter leur participation, les soins, la satisfaction de leurs désirs, la sécurité et la dignité. La Déclaration de 1999 de l'Assemblée générale a été élaborée au moment où l'Année internationale des personnes âgées s'intéressait à l'intégration des personnes âgées comme une ressource plutôt qu'un fardeau pour la société. Son thème, « Vers une société pour tous les âges », a été choisi pour encourager la contribution et le dialogue entre toutes les générations.

L'attention apportée aux besoins des femmes âgées reflète la conscience croissante du fait que les femmes constituent la majorité des personnes âgées ainsi que la majorité des 1,3 milliard de gens qui vivent dans la pauvreté dans le monde entier. Elle reconnaît que, tout au long de leur vie, les femmes doivent faire face à une discrimination en ce qui concerne l'enseignement et les possibilités d'emploi, les revenus, l'accès aux ressources économiques et la division du travail au foyer, tous faits qui diminuent le bien-être vers la fin de la vie. Le

(Suite de la page 14)

qui s'intéressent aux besoins particuliers des femmes âgées, notamment à leur bien-être physique, mental, social et économique.

« 6. Pour un variété de raisons, notamment leur travail en tant que membres non rémunérés de la famille dans le secteur non structuré, leur travail à temps partiel, l'interruption de leur carrière et la concentration dans des travaux mal rémunérés, les femmes âgées sont souvent mal couvertes par l'assurance médicale et les programmes de pension. L'émigration et la rupture des structures d'appui familial laissent souvent les femmes âgées dépendre de l'assistance de l'Etat dont les fonctionnaires responsables de l'aide n'ont pas été formés à la reconnaissance et à la satisfaction de leurs besoins particuliers en matière d'enseignement, de finance et de santé. Le Comité recommande que les

soins exigés par les femmes âgées soient traités par des mesures de politique publique afin d'établir la responsabilité de la société pour leur bien-être. Les soins qui leur sont accordés par des membres de leur famille devraient être reconnus et encouragés socialement et financièrement.

« 7. Une reconnaissance particulière devrait être accordée à la contribution des femmes à leur famille, à l'économie nationale et à la société civile tout au long de leur vie. Les stéréotypes et les tabous qui empêchent les femmes âgées de continuer à contribuer devraient être éliminés. »

Source : Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, vingt-sixième session, du 14 janvier au 1^{er} février 2002. Des renseignements sur le Comité peuvent être obtenus à l'adresse suivante : <http://www.org/womenwatch/daw/cedaw/committee.htm>

Programme d'action de 1995, adopté par la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, qui s'est déroulée à Beijing, a demandé l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes pendant toute leur vie comme condition indispensable à la sécurité politique, sociale, économique et écologique et au bien-être. Par la suite, la Commission de la condition de la femme de l'Organisation des Nations Unies a reconnu l'importance du sexe dans tous les aspects du vieillissement de la population. Elle a examiné la condition des femmes âgées en 1998 et a apporté sa contribution à l'Année internationale des personnes âgées en 1999.

Au moment où la communauté internationale réunit la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement à Madrid (Espagne), en avril 2002, il est indispensable d'accorder une attention systématique au vieillissement des femmes.

La communauté internationale doit utiliser les résultats déjà obtenus et faire de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement une occasion de maintenir l'élan donné et de renforcer l'engagement pour l'émancipation des femmes âgées dans le monde entier. Il est particulièrement important d'accorder l'équité aux femmes dans le Plan d'action international sur le vieillissement, qui sera le document final et qui constituera un modèle pour répondre aux possibilités et au défi du vieillissement individuel et collectif au XXI^e siècle dans le but ultime de promouvoir le développement d'une société pour tous les âges. Comme les femmes âgées sont plus nombreuses que les hommes âgés, et ce de plus en plus parmi les personnes les plus âgées, leur situation doit être partout une priorité pour les mesures politiques.

CONCLUSIONS

La dernière décennie a amené la communauté internationale à reconnaître les droits particuliers des femmes âgées. Le travail préparatoire avait visé les inégalités auxquelles se heurtent les femmes âgées du fait de leur rôle fondé sur le sexe dans la société. Le moment est venu de s'intéresser à la capacité des femmes âgées et au rôle important qu'elles jouent dans la famille et dans la communauté.

Les femmes âgées doivent rester totalement intégrées dans la vie de la société de façon à pouvoir continuer leur vie productive au cours de la vieillesse. Tous les jours et dans le monde entier, les femmes âgées facilitent la vie des générations plus jeunes de diverses manières. Trop souvent leurs efforts ne sont pas reconnus. Elles doivent être encouragées et aidées et on doit leur donner les moyens de réaliser leurs activités non seulement dans le cadre du foyer mais aussi comme conseillères, guides, preneuses de décisions et pacifistes. Alors que les hommes âgés participent souvent à la vie civile et publique des communautés, occupant souvent des positions clefs, il en va rarement de même pour les femmes âgées. Beaucoup font face à des stéréotypes insurmontables, car la société attend d'elles qu'elles s'occupent tranquillement — et de manière invisible — de questions familiales au lieu d'être actives au niveau public.

La société doit changer son opinion sur les femmes âgées. Elles ne sont pas un fardeau mais une ressource vitale et précieuse. Les stéréotypes communs présentant les femmes âgées comme des êtres frêles, malades et sans ressources doivent être contrés. Les médias ont un rôle important à jouer dans la

modification de ces stéréotypes négatifs. La culture populaire reflétée dans la publicité s'appuie sur les femmes jeunes et en forme. Il y a pourtant des nombres croissants de femmes qui sont moins jeunes mais qui sont toujours en forme. Les médias publient encore de nombreuses images stéréotypées des vieilles femmes présentées comme dépendantes, consommatrices de sécurité sociale et de santé publique. Cependant, les femmes âgées sont un groupe diversifié de membres créatifs et producteurs de la société. En encourageant les médias à corriger ces fausses représentations, et à présenter des images qui reflètent la diversité des vies des femmes âgées, on contribuera largement à améliorer les relations entre les générations.

Il faut aussi que les gouvernements s'intéressent à un vieillissement productif des femmes où les possibilités des années plus jeunes constituent la base d'une vieillesse active, saine et impliquée dans diverses directions. Il faut faire de la recherche pour mieux comprendre les liens entre la pauvreté, le vieillissement et le sexe et aider à trouver des solutions politiques efficaces. Les systèmes de production sociale devraient subvenir efficacement aux besoins des femmes âgées en particulier en éliminant la discrimination dans les programmes de pension. Des mesures pratiques devraient viser à améliorer leurs conditions de vie et à obtenir une sécurité économique, une bonne santé et un bien-être pour les femmes âgées. Les abus et la violence à l'égard des femmes doivent être réglés efficacement par la législation et par des mesures préventives et protectrices. Un enseignement tout au long de la vie aidera les femmes âgées à s'intégrer totalement dans la société.

En dernier lieu, la politique publique

doit s'intéresser aux donneurs de soins dans un effort visant à promouvoir l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes. Ce sont les femmes qui généralement deviennent des donneuses de soins soit aux personnes âgées, soit aux personnes malades; et beaucoup de femmes jouant ce rôle ont besoin d'une assistance du gouvernement, des hommes, de la société et des services tels que des services de groupe tels que des groupes d'auto-assistance, des conseillers spécialisés et de la formation, ainsi que des soins pendant le repos — à l'avantage de tous.



La maquette de couverture est adaptée d'« Evaluation », 1997, d'Edwina Sandys.

NOTES

- 1 A/RES/S-23/3, par. 6.
- 2 Communiqué de presse de l'ONU SG/SM/6893, 11 février 1999.
- 3 Les conférences des Nations Unies ci-après ont traité de ces thèmes : la quatrième Conférence mondiale de 1995 sur les femmes, Beijing (Chine); le Sommet mondial sur le développement social de 1995, Copenhague (Danemark); et la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains de 1996 (Habitat II), Istanbul (Turquie).
- 4 Vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle », 5-10 juin 2000.
- 5 Nations Unies, *Situation de la femme en l'an 2000 : Tendances et statistiques*. New York : Nations Unies, 2000, p. 8.
- 6 Division de la population, DAES, *World Population Prospects: 2000 Revision*, vol. II, p. 3.
- 7 Ibid., p. 4 et 5.
- 8 Nations Unies, *World Population Monitoring 2000*, p. 44 à 49.
- 9 Nations Unies, *Le vieillissement dans le monde : à la recherche d'une société pour tous les âges*. New York : Nations Unies, 2001, p. 2.
- 10 Nations Unies, *World Population Prospects*, op. cit., p. 17.
- 11 Nations Unies, *Le vieillissement dans le monde*, op. cit., p. 2.
- 12 Voir le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, « World Urbanization Prospects 1990 », ST/ESA/SER/A 121, New York.
- 13 Kevin Kinsella, « Population Ageing in Developing Countries », dans *Meeting the Challenges of Ageing Populations in the Developing World*. Malte : Institut des Nations Unies sur le vieillissement, 1996, p. 36.
- 14 Sylvia Vatuk, « Migration and the Elderly in Developing Countries », *Meeting the Challenges*, op. cit. p. 88.
- 15 Nations Unies, *La situation des femmes dans le monde*, 2000, op. cit., p. 11.
- 16 Irene Zeilinger, « Family Support Systems and Older Women in Sub-Saharan Africa », dans INSTRAW, *Ageing in a Gendered World*. République dominicaine : INSTRAW, 1999, p. 185.
- 17 Kinsella, op. cit., p. 35.
- 18 Kinsella, op. cit., p. 34.
- 19 FNUAP, *Etat de la population mondiale 1998*. New York : FNUAP, 1998, p. 42; BIT, *Rapport sur le travail dans le monde 2000*. Genève : BIT, 2000, p. 139.
- 20 Ann Varley et Mairbel Blasco, « Reaping What You Sow », *Ageing in a Gendered World*, op. cit., p. 155.
- 21 Voir Zeilinger, op. cit., p. 189; Shanyisa Khasiani, « Elderly Women in Eastern Africa », dans AARP, *Older Women as Beneficiaries of and Contributors to Development: International Perspectives*. New York : AARP, 1991, p. 105 à 107. Ce schéma d'appui explique pourquoi les femmes, dans des sociétés dominées par les mâles, résistent au contrôle des naissances jusqu'à ce qu'elles aient plusieurs fils — en dépit du prix qu'elles ont à payer sur leur santé et leurs aspirations.
- 22 Assemblée mondiale de la santé 1991 : La santé dans les villes, Network News, juillet 1991.
- 23 Zeilinger, op. cit., p. 192.
- 24 Etudes dans HAI, *Equal Treatment, Equal Rights*, novembre 2001.
- 25 Zeilinger, op. cit., p. 190.
- 26 FNUAP, *L'état de la population dans le monde, 1998*. New York : FNUAP, 1998, p. 3.
- 27 BIT, *Rapport sur le travail dans le monde, 2000*. Genève : BIT, 2000, p. 115.
- 28 Amivi-Cra Komlan, « Golden Years Can Be Blue, » Women's Feature Service, 14 janvier 2002.
- 29 FNUAP, *Etat de la population dans le monde*, op. cit., p. 16.
- 30 Nations Unies, *Le vieillissement dans le monde*, op. cit., p. 19.
- 31 Voir *Le vieillissement dans le monde*, op. cit., p. 19; HAI, *Equal Treatment, Equal Rights*, op. cit., p. 8.
- 32 Ibid.
- 33 HAI, « When Older People Need Care, » <http://www.helpage.org/info/care2/html>.
- 34 Fiona Clark, « Old Age, Gender and Marginality in Peru: Development for the Elderly », *Ageing in a Gendered World*, op. cit., p. 225.
- 35 HAI, *The Ageing and Development Report*, n. d., p. 9.
- 36 Nations Unies, *Le vieillissement dans le monde*, op. cit., p. 7.
- 37 Ibid.
- 38 Voir Sara Rix, « Older Women and Development: Making a Difference », dans AARP, *Older Women as Beneficiaries of and Contributors to Development*. New York : AARP, 1991.
- 39 Esther Ocloo, « Empowering Older Women through Income-Generating Activities », dans *Older Women as Beneficiaries*, op. cit.
- 40 Voir Nations Unies, *Le vieillissement dans le monde*, op. cit., p. 31.
- 41 *Savoir/regarder autour de soi pour anticiper : Dynamiques du partenariat entre les sexes en Afrique*, New York : PNUD, 2000.
- 42 *Rapport mondial sur le développement humain, 2000*, Népal. Kathmandu : PNUD, 2002.
- 43 PNUD, *Twenty Years of South-South Cooperation*. New York : TCDC/PNUD, 2000.
- 44 Margaret Grieco et Nana Apt, « Développement et vieillissement des populations : bilan établi par des experts du vieillissement en Afrique », *Le vieillissement dans le monde*, op. cit., p. 30.
- 45 BIT, *Realizing Decent Work for Older Women Workers*. Genève : BIT, 2001.
- 46 « The Windfall of Longevity », *Wellesley Centers for Women Research Report*, printemps 1999, p. 5 à 7.
- 47 FNUAP, *Situation de la population mondiale 1998*, op. cit., p. 14.
- 48 Exemples tirés du rapport du BIT, « Révolution dans la technique informatique : inégalité hommes femmes ? » *Rapport sur l'emploi dans le monde 2001*. Genève : BIT, 2001.
- 49 HAI, « Poverty, Independence & the World's Older People », *Ageing & Development Report*, op. cit.
- 50 Gail Wilson et al., « Age, Migration, Gender and Empowerment: Older Women in Europe », *Ageing in a Gendered World*, op. cit.

⁵¹ « Equal Opportunities for Older Women, »
www.sophianet.org.

⁵² HAI, « Witness to History », *Ageing and Development*, mai 2001.

⁵³ Ruth Teubal, « Women and Elderly Women in the Mass Media: Some Preliminary Notes from Argentina », dans AARP, *The Impact of Globalization on the Images of Older Women*. New York : AARP, 1999.

⁵⁴ La plupart des femmes ont soit acheté leur maison, soit l'ont reçue de leur mari, à la suite d'un programme du gouvernement pour encourager à acheter les maisons autrefois possédées par le Conseil local. Voir « Housing from the Perspective of Older Women », une étude par des membres du Older Women's Network (OWN), Lewisham, n.d.

⁵⁵ Plan d'action international sur le vieillissement de 1982.

⁵⁶ Voir le Programme des Nations Unies sur le vieillissement, « Une société pour tous les âges : évolution et recherche », et Martha Dueñas Loza, « Le vieillissement en période de transition : situation des femmes âgées dans les pays en Amérique latine », *Le vieillissement dans le monde*, op. cit.

QUELQUES TEXTES SUR LE VIEILLISSEMENT

Livres

AARP, *Older Women as Beneficiaries of and Contributors to Development: International Perspectives*, NY : AARP, 1991. Bien que certaines données soient périmées, les monographies sur les politiques et l'histoire du développement dans divers pays contiennent des récits précieux sur la vie et le travail des femmes âgées.

Jay Ginn, éd., Debra Street, Sara Arber, *Women, Work and Pensions: International Issues and Prospects*, Open University Press, Buckingham, 2001.

INSTRAW, *Ageing in a Gendered World: Women's Issues and Identities*. Santo Domingo, 1999. Les articles présentés portent sur la recherche et l'analyse de l'évolution des identités des femmes âgées due à la longévité, ainsi que les mythes et réalités des rôles des femmes en tant que donneuses de soins et la situation des systèmes de protection sociale dans diverses parties du monde.

Dr David R. Phillips, éd., *Ageing in the Asia-Pacific Region: Issues, Policies and Future Trends*, Routledge, Londres, 2000.

Rapports

AARP, *The Impact of Globalization on the Images of Older Women, Report of International Symposium*, du 13 au 15 octobre 1999. Ces études faites dans les pays en développement explorent les images des femmes telles qu'elles sont présentées dans les films commerciaux et les programmes de télévision importés et leur incidence complexe sur les normes traditionnelles et les stéréotypes dans diverses cultures.

HelpAge International, *The Ageing and Development Report, Poverty, Independence & the World's Older People*, 1999.

BIT, *Realizing Decent Work for Older Women Workers*, Genève, 2001.

Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, *Le vieillissement dans le monde : A la recherche d'une société pour tous les âges*. New York : ONU, 2001.

_____. Vers la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement, Rapport du Secrétaire général, 13 décembre 2000. E/CN.5/2001/PC/2.

_____. Maltraitance des personnes âgées, Rapport du Secrétaire général, février 2002. Présenté en février 2002, ce rapport présente un aperçu succinct d'un domaine où peu de recherches ont eu lieu jusqu'à présent, en particulier au niveau mondial.

_____. *The World's Women: Trends and Statistics*. New York : ONU, 2000.

_____. *World Population Prospects — the 2000 Revision*, New York : ONU, 2001.

Nations Unies, Institut international du vieillissement, *Meeting the Challenges of Ageing Populations in the Developing World*. Malte : Institut international du vieillissement, 1996. Analyse des tendances démographiques sociales et économiques particulières à chaque pays dans le monde en développement.

FNUAP, *Etat de la population dans le monde : les générations nouvelles*. New York : FNUAP, 1998.

Exposés

HelpAge International publie des exposés et des notes d'information sur le vieillissement dans un contexte de droits de l'homme et de développement, notamment « Le sexe et le vieillissement : une note d'information », novembre 2000; « Intergenerational Approaches to Poverty Eradication and Social Exclusion », février 2001, « Equal Treatment, Equal Rights: Ten Actions to End Age Discrimination », novembre 2001.

Journaux et périodiques

Le vieillissement en Afrique, HelpAge International. *Vieillesse et développement*, un bulletin de HelpAge International.

Ageing International, Revue trimestrielle de la Fédération internationale de la vieillesse, Montréal, Canada.

Bulletin du vieillissement, Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, Division des politiques sociales et du développement social.

BOLD, Bulletin trimestriel de l'Institut international du vieillissement, Malte.

Rapport mondial sur le vieillissement, Bulletin bimensuel de l'American Association of Retired Persons.

Le dossier sur les femmes européennes, Revue trimestrielle sur les femmes âgées dans l'Union européenne.

Sites sur la toile

Deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement

<http://www.madrid2002-envejecimiento.org/>
Fournit des informations à jour sur la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement, Madrid, avril 2002.

Système des Nations Unies

<http://www.fao.org>
Couvre les populations vieillissantes et rurales, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

<http://www.inia.org.mt>
Activités menées par l'Institut international des Nations Unies sur le vieillissement.

<http://www.ilo.org/public/english/employment/skills/older/>
Traite essentiellement des travailleurs âgés, Bureau international du Travail.

<http://www.un.org/esa/socdev/ageing/>
Fournit des informations sur le Programme du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU sur le vieillissement.

<http://www.unfpa.org/swp/swpmain.htm>
Fournit des informations sur l'état de la population mondiale, 2000, Fonds des Nations Unies pour la population.

<http://www.un.org/popin/>
Le Réseau d'information des Nations Unies sur la population relie les institutions s'occupant des questions de population organisées en réseaux régionaux et nationaux en Afrique, Asie et Pacifique, Amérique latine et Caraïbes, Europe et Amérique du Nord.

<http://www.un.org/esa/socdev/ageing/worldbank200106.htm>
Activités de la Banque mondiale concernant le vieillissement.

<http://www.who.int/m/topics/ageing/en/index.htm1>
Questions concernant le vieillissement, Organisation mondiale de la santé.

<http://www.womenwatch.org>
Programme du système des Nations Unies concernant la promotion et l'émancipation des femmes sur Internet. Présente les documents les plus récents des Nations Unies. Fournit également des liens avec les ONG du monde entier s'intéressant à la situation et aux droits des femmes.

Organisations intergouvernementales

http://www.europa.eu.int/comm/employment_social/soc_prot/ageing/index_en.htm
Concerne la politique de la Commission européenne en matière de vieillissement.

<http://www.oecd.org>
Organisation de coopération et de développement économique.

Organisations non gouvernementales et institutions universitaires

<http://www.aarp.org/>
Décrit l'œuvre de l'American Association of Retired Persons (AARP), une organisation de personnes âgées basée aux Etats-Unis.

www.aarp.org/intl
Le site de la toile internationale de l'Organisation AARP basée aux Etats-Unis.

<http://www.soc.surrey.ac.uk/crag/>
Concerne le Centre for Research on Ageing and Gender of the Department of Sociology, University of Surrey.

<http://www.globalaging.org>
Permet d'avoir accès à tous les documents, rapports de recherche et analyses de l'ONU provenant de diverses sources, notamment des sujets intéressant les femmes âgées et des informations sur les activités par Global Action on Ageing.

<http://www.helpage.org>
Fournit des informations régulièrement mises à jour et décrit les activités de HelpAge dans le monde entier.

<http://www.liv.ac.uk/HumanAgeing/>
Concerne l'Institute of Human Ageing, University of Liverpool.

http://www.apsoc.ox.ac.uk/Research_Demography.html
Concerne l'Oxford Centre on Population Ageing of the Department of Social Policy and Social Work, University of Oxford.

<http://www.owl-national.org/>
Fournit des informations sur OWL, une organisation membre américaine travaillant pour l'amélioration de la situation et de la qualité de la vie pour les femmes de 50 ans et les femmes âgées.

<http://www.own-europe.org>
Relie les groupes de femmes âgées en Europe avec des informations sur la recherche et les programmes faits par et au sujet des femmes âgées.

<http://lexis.pop.upenn.edu/aging/agingres.html>
Donne des informations sur les activités réalisées par la Population Studies Centre, University of Pennsylvania.

<http://www.tfl-forum.org.uk/>
Donne des informations sur le Technology for Living Forum UK, une initiative promue par Help the Aged and Counsel and Care, en vue de favoriser l'indépendance et d'enrichir la vie des personnes âgées grâce à l'utilisation de techniques nouvelles.

<http://www.wfsnews.org>
Fournit des informations par et sur les femmes, notamment les femmes âgées, dans divers pays, en particulier dans le monde en développement.

CD-ROM *Women Go Global*

L'Organisation des Nations Unies et le mouvement international des femmes, 1945-2000

Un CD-ROM d'utilisation facile, interactive et multimédia sur les événements qui ont marqué l'action internationale pour l'égalité des femmes depuis la création de l'Organisation des Nations Unies en 1945 jusqu'à l'an 2000. Il présente aux groupes de femmes, aux organisations non gouvernementales, aux éducateurs, aux journalistes et aux gouvernements une histoire passionnante sur la lutte pour l'égalité des sexes menée par l'Organisation des Nations Unies.

Women Go Global décrit les étapes qui ont marqué les activités de l'Organisation des Nations Unies et des mouvements internationaux de femmes pour améliorer l'équité entre les sexes.

Ce CD donne de nombreux renseignements sur les quatre Conférences des Nations Unies sur les femmes qui ont eu lieu à Mexico City (1975), à Copenhague (1980), à Nairobi (1985), et à Beijing (1995) et les forums non gouvernementaux parallèles. Il examine le rôle important de la Commission de la condition de la femme et fournit des informations à jour sur l'application du Programme d'action de Beijing et sur les résultats de Beijing+5.

Ce CD-ROM unique vous permettra :

- D'entendre Eleanor Roosevelt lisant une lettre aux femmes du monde lors de la première Assemblée générale des Nations Unies en 1946.
- De rencontrer des femmes qui ont œuvré pour la création des mouvements de femmes à l'ONU.
- D'apprendre comment l'ONU est devenue un lieu pour former des groupes de pression et des réseaux.
- De faire un voyage virtuel aux quatre conférences mondiales sur les femmes et d'être témoin de l'excitation provoquée par des activités parallèles organisées par les ONG.
- D'obtenir les résultats finaux de Beijing+5 et d'apprendre de première main les visions des femmes pour le XXI^e siècle.
- On trouve également dans ce CD une bibliographie choisie et des liens excellents pour classer des sites de la toile tels que « Womenwatch », l'accès à l'Internet de l'ONU sur des questions féminines ainsi qu'une liste d'archives par pays sur l'histoire des femmes et les profils de plus de 200 personnalités participant à cet effort mondial.

Numéro de vente : E.01.IV.1 ISBN: 92-1-1302110 Prix: 19,95 dollars

Toutes les commandes d'Amérique du Nord, d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi que de l'Asie et du Pacifique, doivent être envoyées à :

Publications des Nations Unies
Bureau DC2-853, 2 UN Plaza
New York, NY 10017, Etats-Unis d'Amérique
Téléphone : (1-212) 963-8302,
Appel gratuit 1-800-253-9646 (pour l'Amérique du Nord seulement)
Fax : (1-212) 963-3489
Courriel : publications@un.org

Les clients d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient devraient envoyer leurs commandes à :

Publications des Nations Unies
Bureau de ventes et librairie
CH-1211, Genève 10, Suisse
Téléphone : 41 (22) 917-2614
Fax : 41 (22) 917-0027
Courriel : unpubli@unog.ch

Division de la promotion de la femme de l'Organisation des Nations Unies

Informations fournies par Internet

Pour obtenir les informations disponibles sur les bases de données d'Internet DAW, suivre les instructions ci-après :

Pour accéder au site sur la toile mondiale de la DAW sur la « position mémoire » de votre balayeur :

<http://www.un.org/womenwatch/daw>

Vous trouverez là des liens avec :

La Division :	http://www.un.org/womenwatch/daw/daw/index.html
Beijing+5 :	http://www.un.org/womenwatch/daw/followup/beijing+5.htm
Nouvelles :	http://www.un.org/womenwatch/daw/news/index.html
CEDAW :	http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/index.html
CSW :	http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/index.html
Information sur les pays :	http://www.un.org/womenwatch/daw/country/index.html
Réunions et documentation :	http://www.un.org/womenwatch/daw/documents/index.html
Publication :	http://www.un.org/womenwatch/daw/public/index.html
Calendrier :	http://www.un.org/womenwatch/news/calendar/

Division de la promotion de la femme de l'Organisation des Nations Unies
Département des affaires économiques et sociales
Fax : (1-212) 963-3463
Position initiale : <http://www.un.org/womenwatch/daw>
Courriel : daw@un.org